

REVUE DE PRESSE

Courts-circuits

Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14



Saint-Étienne
Ville créative design

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
Le Département

SAINT-ÉTIENNE
la métropole

Haute-Loire
Le Département



COURTS-CIRCUITS: ÉLECTRISANT !

DU 14 AU 24 NOVEMBRE

Amoureux de la culture et un poil chauvin ? Courts-circuits est fait pour vous ! Initié l'an dernier par La Comédie de Saint-Étienne, ce temps fort théâtral propose, durant dix jours, un concentré de pièces écrites et/ou jouées par des auteurs/comédiens/compagnies locaux !

Pour cette deuxième édition, La Comédie, La Comète, le Verso et Chok Théâtre accueilleront ainsi pas moins de 9 spectacles et 40 représentations ! Il y sera question de révoltes avec *Kaldûn*, d'absence et de remises en question avec *Où nul ne nous*

attend, de notre rapport à l'intelligence artificielle avec *Scarlett et Novak*, du théâtre et de son utilité avec *Telle est la question*, de science-fiction dépeignant un futur plus ou moins (in)désirable avec *Sirène 2428* et *Pig boy*, 1986-2358. On découvrira, aussi, une histoire de couple en vadrouille avec *L'apnée du sommeil*, celle d'une quête de ses origines et de sa part d'ombre avec *Incendies*, celle d'une authentique descente aux enfers avec *Proz - récit d'une catabase - chant I*. Dystopies, vaudeville, seul en scène, récits historiques,



Pig boy, 1986-2358, à l'affiche à La Comète.

ancrés dans le réel ou d'anticipation, drôles ou dramatiques, tendres ou saisissants, il y en aura pour tous les goûts, tous les appétits, toutes les sensibilités et toutes les curiosités ! De quoi tomber

sous le charme de l'incroyable richesse de la création culturelle stéphanoise.

Plus d'infos : locomedie.fr



« MONTRER QU'ON NE FAIT PAS TOUT SEUL »

Interview /

La 2^e édition des rencontres théâtrales Courts-circuits aura lieu du 14 au 24 novembre dans la Loire. Benoît Lambert et Sophie Chesne, directeur et co-directrice de La Comédie de Saint-Étienne et artisans de ce temps fort collectif, reviennent sur les raisons d'être de l'événement. PAR LA RÉDACTION

Il s'agira de la 2^e édition de Courts-circuits : la 1^{re} a donc été une réussite ?

Suffisamment pour qu'on ait le désir de recommencer en effet. On est satisfait, parce qu'on n'a pas eu de difficulté à fédérer le public, parce qu'on a suscité l'attention des structures partenaires et des compagnies, et finalement, parce que la création de ce moment de concentration de spectacles a permis à des rencontres de se faire.

En parlant de rencontres, justement, l'axe directeur du projet est toujours de permettre aux professionnels de découvrir des spectacles et d'échanger ?

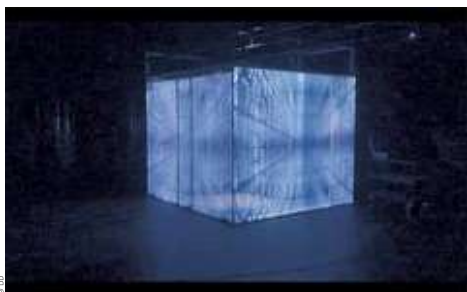
Oui, et pour cette 2^e édition, les 2 journées professionnelles du réseau Loire en Scène vont s'imbriquer dans Courts-circuits. Les pros – et notamment les programmeurs – pourront donc découvrir des maquettes des matins, et des spectacles en après-midi. L'idée est, d'une certaine manière, d'inventer un maillon régional pour faire profiter les compagnies, notamment émergentes, de l'écho national que peut avoir ce temps-fort, par le biais de La Comédie. Il paraît important de montrer ce que l'on fait, et également, de montrer qu'on ne fait pas tout seul.

Courts-circuits est finalement pensé pour la création artistique ?

Oui complètement. Le travail en émergence évolue très rapidement, il y a souvent un gap énorme pour les artistes entre leur 1^{er} et leur 2^e spectacle puis entre leur 2^e et leur 3^e. À ce moment-là, l'accompagnement est extrêmement précieux, de même que la reconnaissance du travail, les encouragements, et aussi les propositions d'ajustements pour arriver à maturation. En bref, le dialogue est très important, et Courts-circuits le permet, entre artistes émergents et professionnels confirmés.

Ces spectacles seront évidemment montrés au public. Comment avez-vous construit cette programmation ?

Les structures partenaires ont choisi d'y inscrire les propositions qu'elles souhaitent, en totale liberté, avec comme seule et unique règle de n'intégrer que des compagnies régionales. De notre côté, nous souhaitons mêler des créations d'un côté, et des spectacles qui ont déjà été joués de l'autre. Nous avons été attentifs à proposer de la fiction, même si nous restons très attachés à la question documentaire au théâtre, comme ce sera le cas par exemple avec *Kaldûn*. Notre outil est destiné à accueillir des spectacles très aboutis, mais on ne voulait pas renoncer à accueillir des compagnies plus émergentes, et des formes plus légères, d'où certaines propositions qui se joueront au Verso ou à l'Usine.



© BR

ALLÔ ?

Tech /

Que serions-nous aujourd'hui sans nos téléphones ? Dans une dystopie adaptée du roman court d'Alain Damasio, Vladimir Steyaert décarte notre addiction aux technologies et notre déconnexion d'avec le vivant. Séparé de l'intelligence artificielle qui administrait sa vie après le vol de son smartphone, Novak fait l'expérience des pièges inhérents aux nouvelles technologies. Une alerte puissante quant à la dislocation progressive du lien entre l'être humain et le monde sensible qui l'entoure. CR

Scarlett et Novak d'après Alain Damasio - Vladimir Steyaert
du mardi 14 au vendredi 17 novembre à L'Usine / La Comète à Saint-Étienne

IDÉAL PERDU ?

Introspectif /

Ils sont tous là, autour de la table, dans ce chalet de montagne qui les réunit après plusieurs années. Tous ? Non... Camille manque à l'appel. Camille, que tout le monde espérait voir, et que chacun désire. Camille, cette incarnation de l'idéal. Bien vite, cette absence provoque chez les six amis d'enfance une vive inquiétude et un flot de questions de nature à dessiner un portrait de groupe mêlant souvenirs et aspirations... Entre jeu et mouvements chorégraphiques. CR

Où nul ne nous attend, Pauline Laidet et Logan De Carvalho - Cie La Seconde Tigre
du mardi 14 au samedi 18 novembre à La Comédie de Saint-Étienne



© Emili Duran



© Raphaëlle Brives

MÉMORIEL

Révoltes /

Elle préfère les journées ensoleillées, mais peut aussi danser sous une lampe de chevet. Elle est presque toujours présente, elle nous suit partout, parfois à côté, parfois juste derrière ou juste devant nous. Mais notre ombre sait-elle que nous sommes là ? Des images créées en direct en résonance avec de la musique, dans un spectacle immersif qui emmènera l'enfant dans l'exploration d'un jeu entre lumière et obscurité. CR

Moi, mon ombre Sébastien Joanniez - Didier Chaut - Kairos théâtre
mercredi 15 novembre à l'Espace Guy Poirieux à Montbrison (programmation Théâtre des Pénitents)

1871, en Nouvelle-Calédonie – ou Kaldûn – alors colonie française. Condamnés au bagne, les insurgés algériens de la révolte de Mokrani font la rencontre d'autres prisonniers politiques, déportés en plein Pacifique à l'issue de la Commune de Paris. Sept ans plus tard, tous, assisteront à la première insurrection des Kanaks contre les colons français. Trois révoltes, trois peuples, trois continents. Un récit épique et politique d'Abdelwaheb Sefsaf, porté par l'ensemble de musique Cantium Novum. Un chant de rédemption, et une réparation de la mémoire des vaincus. CR

Kaldûn Abdelwaheb Sefsaf - Cie Nomade in France et Cantium Novum
du mardi 14 au vendredi 17 novembre à La Comédie de Saint-Étienne

JEU DE LUMIÈRES

Jeune public /



© DR



© DR

SINGULIER

Carcans /

Et si, finalement, il n'y avait ni princesse, ni héros ? Et si les enfants pouvaient se construire indépendamment de ce que notre société tend à vouloir faire d'eux absolument ? Dans le langage courant, Leïli est ce que l'on appelle un « garçon manqué », Nils ce que l'on n'appelle pas « une fille manquée », et Cédric, la représentation du « garçon parfait ». Peut-être, le langage courant et les imaginaires qu'il dessine peuvent-ils être dépassés au profit de l'expression des sensibilités de chacun ? CR

Elle pas princesse, lui pas héros Magali Mougél - Béatrice Bompas - Cie de la Commune
mercredi 15 novembre à La Buire à L'Horme

le petit Bulletin

Le PB Saint-Étienne N° 120 du 4 octobre au 1 novembre 2023

DÉFUNTS

À table /

Les souvenirs se racontent, les histoires se narrent, les photos vieilles s'échangent tout comme la parole. Remember. Remémorer. Remember ? Autour de la table, artistes, spectateurs et revenants dialoguent et confient les souvenirs des moments de vie, des moments de mort, des moments de deuil qui ont été les leurs. Inspiré du *Bonheur des morts* – récits de ceux qui restent de Vinciane Despret, *Remember* explore la place qu'occupent les morts dans la vie des vivants. CR



© DES LA PEAU DE L'OURS

VIEUX COUPLE

Réveil /

Un homme, une femme, et des chabadabada... Ou pas. Ensemble depuis toute la vie et c'était très long - d'autant que l'apnée du sommeil s'est invitée dans leurs nuits - tous deux ne s'attendent plus guère à quelconque surprise. C'était sans compter sur Brutus, le chien tant aimé peut-être devenu ciment du couple, qui pourrait bien redonner fougue et jeunesse aux personnages... Bienvenue dans un vaudeville du XXI^e siècle signé Gilles Granouillet. CR



© Dmitry Kalinovsky

L'apnée du sommeil, Gilles Granouillet - Cie Travelling [Théâtre]

du mercredi 15 au vendredi 17 novembre au Théâtre Le Verso à Saint-Étienne
et les jeudi 23 et vendredi 24 novembre à La Passerelle de Saint-Just-Saint-Rambert

RETRACER L'HISTOIRE

Voyage /

Ils sont jumeaux, Nawal était leur mère. À sa mort, la lecture du testament de cette dernière entraîne Simon et Jeanne dans la quête de leur histoire et de celle de leur famille. Les deux frères et sœur embarquent ainsi dans un véritable voyage initiatique, afin de délivrer l'âme tourmentée de leur mère. Qui était-elle, et d'où venait-elle ? Paru en 2003, le texte de Wajdi Mouawad ausculte les répercussions des horreurs de la guerre sur les identités des victimes et de leurs descendants, à qui bien, souvent, on tait la vérité. CR



© GUYOT A. SANCHEZ

Incendies Wajdi Mouawad - Guy Giroud - Théâtre de la trame

du jeudi 16 au dimanche 19 novembre
au Chok Théâtre à Saint-Étienne

PANNE SÈCHE

Générations /

Mamie a 75 ans, et vit sans le sou dans sa 2CV pleine de trucs qui ne lui servent à rien, mais dont elle refuse de se débarrasser. Son petit-fils, la vingtaine inquiétée par les conséquences de la surconsommation, vient d'arrêter la fac pour cultiver ses légumes avec ses colocataires. À l'occasion d'une panne d'essence, ces deux-là vont devoir communiquer par-delà le conflit de générations. Le point de départ de *La fin de l'histoire*. CR



© DR

La fin de l'histoire Lucie Vérot - Philippe Zarch - Cie Malgraine

jeudi 16 novembre au Centre Culturel de La Ricamarie
et vendredi 24 novembre à L'Echappé à Sorbiers



© YVES-ARNAUD BARNIER / ARNOLD

POUR OU CONTRE

Affaire /

Licenciée parce qu'elle tenait à conserver son voile sur son lieu de travail, Yasmina, directrice adjointe d'une crèche, porte plainte pour discrimination. Le début d'une affaire qui va contraindre employées de la structure et habitants du quartier à se positionner : pour ou contre, pas de nuance, et le conflit se durcit. Inspiré d'une histoire vraie, *La crèche, mécanique d'un conflit* décortique la manière dont se forment et s'opposent « les camps », quitte à devenir des caricatures d'eux-mêmes. CR

La crèche, mécanique d'un conflit François Hien - L'Harmonie communale

vendredi 17 novembre au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon



© Hugo PERRAUD

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

Doute /

Pour la première fois ce soir, il met les pieds dans une salle de théâtre... Et il doute. Alors,

avant que le spectacle ne commence, il questionne les autres spectateurs. « *Qu'est-ce qu'on attend, là ?* » « *C'est bien, le théâtre ?* » Doutant encore, il sort le livre de Shakespeare que son amie Margaux lui a prêté, puis le lit à voix haute. « *Être ou ne pas être...* ». Et si, finalement, ses doutes étaient les mêmes que ceux d'Hamlet ? La tragédie qui se déroule est-elle celle de Shakespeare, du personnage, ou du comédien ? CR

Telle est la question d'après William Shakespeare - Cédric Daniélo, Kenza Laala - Cie Le Théâtre d'Anoukis

du mardi 21 au vendredi 24 novembre
au Théâtre Le Verso à Saint-Étienne

BONNE PÊCHE

Transhumanisme /

L'avenir de l'humanité est en danger, et la communauté du Compost essaie de trouver des solutions pour le sauver. Mi-femme, mi-cabillaud, Ariel la sirène apparaît alors à Wilfried. Elle vient du futur, et porte l'ADN d'une espèce animale menacée ou éteinte pour préserver son patrimoine génétique. *Sirène 2428*, une trituration du thème de l'hybridation propice aux questionnements sur les identités, dans un monde amené à disparaître si l'on ne parvient pas à le faire évoluer. CR

Sirène 2428 Adèle Gascuel - Cie Les 7 sœurs

du mardi 21 au vendredi 24 novembre
à La Comédie de Saint-Étienne



© DR

TEMPS DE COCHON

Dans la boue /

Texte gigogne en trois parties, *Pig Boy, 1986-2358* de Gwendoline Soublin explore l'absurdité de l'élevage intensif et questionne le devenir du monde paysan dans une course effrénée au progrès. L'histoire d'un éleveur de porcs face à la crise agricole qui se rêve cowboy, le récit du procès en ligne d'un porc-star soumis au jugement du public, et enfin, l'aventure futuriste d'une truie enfantant des humains, viennent questionner un système sélectif qui écrase l'humanité autant que les animaux. CR

Pig Boy, 1986-2358 Gwendoline Soublin - Hélène Cerles et Noëlle Miral - Collectif Le Bruit des Cloches

du mercredi 22 au vendredi 24 novembre à L'Usine / La Comète à Saint-Étienne



© le cameraman - Julien Brunet - studio-photographie-18

GRANDE DESCENTE

Épopée /

Catabase : nom féminin venu de la mythologie, désignant la descente de l'esprit et/ou du corps dans le royaume des Morts, territoire d'ordinaire inaccessible pour tout être vivant. Rite initiatique, elle constitue l'ultime défi pour un héros ou une héroïne. Dans *Proz - récit d'une catabase - chant 1*, Maud Peyrache fait le récit de l'épopée d'une femme qui, pour retrouver une défunte, entame la traversée jusqu'aux enfers. Ou l'exploration des histoires que l'on se raconte pour (continuer à) vivre. CR

Proz - récit d'une catabase - chant 1 Maud Peyrache - Cie Et Maintenant ?

jeudi 23 et vendredi 24 novembre au Chok Théâtre à Saint-Étienne



INFOS PRATIQUES

Courts-circuits, rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire, du 14 au 24 novembre à la Comédie de Saint-Étienne et dans 11 structures partenaires.

Informations : www.lacomédie.fr, rubrique La Saison, Courts-circuits

Réservations : auprès de La Comédie de Saint-Étienne pour les spectacles intégrés à sa programmation ; auprès des structures partenaires pour les spectacles qui y seront diffusés.

Contact : 04 77 25 14 14

focus

À Saint-Étienne, la 2^e édition de *Courts-circuits* continue de faire rayonner la richesse théâtrale de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Initié en 2022 par la Comédie de Saint-Étienne, le temps fort *Courts-circuits* vise à dessiner de nouveaux espaces d'échanges et de découvertes scéniques : pour les spectateurs, pour les créateurs, pour les professionnels des arts vivants. Du 14 au 24 novembre, les *Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire* réaffirment leur ambition : éclairer des artistes et inventer des liens.

Entretien / Benoît Lambert et Sophie Chesne

Des discussions, des solidarités...

Après le succès de sa première édition, *Courts-circuits* laisse de nouveau libre cours à ses envies de partage et d'ouverture. Le directeur et la directrice adjointe de la Comédie de Saint-Étienne témoignent de leur engagement pour les compagnies de leur département et, au-delà, de l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Qu'est-ce qui fonde l'identité de *Courts-circuits*, *Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire* ?

Benoît Lambert : Ce temps fort consacré aux compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes est porté à la fois par La Comédie de Saint-Étienne et par d'autres structures de la métropole stéphanoise ou du département de la Loire, ce qui permet de proposer des spectacles aux esthétiques très variées. *Courts-circuits* a été pensé pour créer de nouveaux liens, entre les œuvres et les publics, mais aussi entre les artistes eux-mêmes. Cet événement a pour objectif de donner à voir la richesse théâtrale de nos territoires locaux et régionaux, en portant un regard particulier sur la jeunesse.

Sophie Chesne : Dans ce cadre, nous sommes notamment heureux de présenter la nouvelle création de Pauline Laidet (ndlr, lire entretien ci-après), l'une des onze artistes composant *La Fabrique* de La Comédie de Saint-Étienne. *Courts-circuits* vise à favoriser la circulation des artistes dans l'immense région qui est la nôtre. Ceci, sans se mettre en concurrence avec des événements voisins, comme par exemple le *Prix Incandescences*, organisé à Lyon par le Théâtre des Célestins et le TNP. Notre idée est vraiment d'imaginer de nou-

velles collaborations, de nouvelles possibilités de déplacements et de rencontres.

Quel bilan avez-vous tiré de la première édition de *Courts-circuits* ?

B. L. : L'une des choses qui nous a frappés – et qui a consolidé notre envie de continuer – c'est que ce temps fort permet d'établir une sorte de portrait de groupe qui rend vraiment évidente la richesse artistique dont nous venons de parler. Je crois que l'on ne visualisait pas de la même façon cette diversité lorsque les créations de ces compagnies se fondaient dans l'ensemble de notre programmation. *Courts-circuits* permet de rendre compte, à un moment donné, de la force de notre paysage théâtral régional. Nous sommes depuis longtemps persuadés que les parcours artistiques se construisent collectivement : en liens, en solidarités, en discussions... Mais encore faut-il qu'il existe des espaces de rencontre dédiés. *Courts-circuits* est l'un de ces espaces, que nous souhaiterions cette année voir encore davantage fréquenté par les programmateurs.

S. C. : Cette deuxième édition de *Courts-circuits* sera couplée avec les Journées professionnelles du réseau *Loire en scène*, les 15 et 16 novembre, qui donneront l'occasion à



© Valérie Bory

« Nous sommes depuis longtemps persuadés que les parcours artistiques se construisent collectivement. »

encore d'autres compagnies du département de présenter leurs travaux. Le fait de réunir ces deux événements va permettre aux professionnels venant à ces Journées d'assister également, en soirée, aux créations programmées dans le cadre de *Courts-circuits*.

En-dehors de ce temps fort, que pouvez-vous nous dire de la saison 2023/2024 de la Comédie de Saint-Étienne ?

B. L. : Cette saison a été construite en veillant, comme nous le faisons depuis toujours, à partager l'outil de travail qui nous a été confié, notamment avec de nombreuses artistes femmes. Dont Pauline Laidet, qui présente *Où nul ne nous attend* lors de *Courts-circuits*. En octobre, Pauline Bureau créera chez nous son prochain spectacle, *Neige*, avant d'entamer une grande tournée qui passera par La Colline (ndlr, du 1^{er} au 22 décembre). Il y a encore

aussi, pour ne citer qu'elle, Françoise Dô qui mettra en scène, en janvier, son nouveau texte : *Reine Pokou*.

S. C. : Nous avons pensé cette saison dans un souci constant de renouveler et d'élargir nos publics. Nous défendons bien sûr toujours des travaux extrêmement exigeants, mais nous veillons également à proposer des formes fédératrices, afin d'essayer d'amener au théâtre des spectatrices et spectateurs qui peut-être, avant cela, ne s'y intéressaient pas.

Cette saison comprendra aussi votre nouvelle création, *L'Évangile selon Bill*, et la reprise de votre mise en scène du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux...

B. L. : Oui, nous reprenons ce spectacle qui avait dû s'arrêter, en 2020, lors de la crise sanitaire. Toute l'équipe avait envie d'aller au bout de cette aventure fracassée par le Covid. D'autre part, nous avons pu vérifier la saison dernière, avec la création de *L'Avare*, les possibilités de rassemblement de publics qui génèrent les grands textes du répertoire. La reprise du *Jeu de l'amour et du hasard* est ainsi l'occasion, pour nous, de revivre ces joyeux moments de retrouvailles collectives. Et puis, en effet, je mettrai en scène *L'Évangile selon Bill* avec le comédien Emmanuel Verité, pour continuer de faire vivre notre personnage fétiche, Charlie, ce loser magnifique, ce poète du quotidien qui nous accompagne depuis bientôt 20 ans. C'est lui qui était déjà au centre de *Tout Dostoïevski*, spectacle présenté en 2022 à Saint-Étienne qui se jouera à Paris, au Lucernaire, du 11 octobre au 26 novembre.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat
Soleymat**

L'Évangile selon Bill, du 13 au 21 décembre 2023 au **Théâtre Le Verso** à Saint-Étienne.
Le Jeu de l'amour et du hasard, du 16 au 27 janvier 2024 à la **Comédie de Saint-Étienne**.

Entretien / Pauline Laidet

Où nul ne nous attend

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE D'APRÈS VIRGINIA WOOLF /
MISE EN SCÈNE PAULINE LAIDET

S'inspirant de la choralité diffractée des *Vagues*, de Virginia Woolf, Pauline Laidet recompose par fragments les souvenirs de six personnages en quête de Camille, qui les a réunis dans un chalet sous la neige.

Pourquoi et comment partir des *Vagues* ?

Pauline Laidet : J'avais envie de travailler sur les relations de groupe. J'ai relu ce texte. Très vite, j'ai renoncé à l'adapter, avec l'intuition que l'écriture de Woolf résistait au théâtre. Je suis partie du repas des retrouvailles en imaginant ce que se disent les personnages, plutôt qu'en transposant leurs soliloques. Passant par l'écriture de plateau, j'ai demandé aux comédiens de s'emparer de leurs rôles comme de figures archétypales. Le spectacle se déroule en 2023, dans un chalet entouré de neige que

Camille a loué pour les réunir. Pendant qu'ils l'attendent, se mettent en place des fissures dans lesquelles on s'engouffre avec eux. Ils tendent un miroir à ma génération.

Quelle est cette génération ?

P. L. : C'est la génération des années 1980, pas complètement préparée au tout-numérique, une génération qui a subi de plein fouet la prise de conscience écologique, géopolitique, la déconstruction des schémas patriarcaux. Chacun des personnages s'interroge sur



© Charyne Azzalin

« Je veux saisir les distorsions du réel selon les points de vue et les sensations. »

la manière de revendiquer une place qui n'est pas celle qu'impose l'équilibre du groupe. Comment être libre autrement pour occuper une zone à soi ? Chacun incarne un endroit de résistance. Chaque combat est différent : frontal, agressif, dans la fuite, en créant des liens, plus à la marge, réflexif ou contemplatif. Je veux saisir le temps qui passe plutôt que ce qui s'est passé, la perception des instants plutôt que leur récit, les distorsions du réel selon les points de vue et les sensations. La reconstruction dramaturgique nous a permis d'insérer certains motifs du roman. J'ai envie d'un spectacle jubilatoire, pétillant, même

s'il montre des endroits de chaos. Comment retrouver la nécessité de la vitalité dans un monde découragé ? Il faut que nos plateaux montrent ce rebond.

Entretien réalisé par Catherine Robert

Du 14 au 18 novembre 2023.

**Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national**
Place Jean-Dasté, 42000 Saint-Étienne.
Tél. : 04 77 25 14 14. lacomedie.fr

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

Propos recueillis / Abdelwaheb Sefsaf

Kaldûn

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ABDELWAHEB SEFSAF

Trois peuples, trois révoltes, trois continents : entre théâtre, danse et musique, Abdelwaheb Sefsaf redit les blessures d'hier pour éclairer les douleurs d'aujourd'hui.

« Kaldûn, c'est le nom que les Algériens déportés par la puissance coloniale française suite à la révolte de Mokrani, en 1871, donnaient à la Nouvelle-Calédonie. L'idée de ce spectacle vient de la lecture d'un livre de Mehdi Lallaoui, *Kabyles du Pacifique*, qui relate comment, à la fin du XIX^e siècle, ces insurgés rencontrent d'autres révoltés, les Communards, avec qui ils vont être déportés en Nouvelle-Calédonie. Une fois arrivés sur cette île, ces deux groupes révolutionnaires en rencontrent un troisième, les Kanaks, qui se soulèvent en 1878. J'ai voulu raconter tout cela pour apaiser le présent. Car les traumatismes de notre passé colonial ont encore de nombreuses répercussions sur la réalité sociale de notre pays.

Musique, théâtre, danse...

Comme toujours dans mes créations, le théâtre se mêle ici à la musique, mais aussi à la danse, grâce à la présence sur scène du danseur et sla-



L'auteur-metteur en scène Abdelwaheb Sefsaf.

meur kanak Simané Wenethem. Évidemment, j'ai tenu à éviter toute notion d'impérialisme culturel. J'ai donc invité à travailler avec moi des artistes algériens et calédoniens, en mettant en lumière certains aspects de leurs traditions ancestrales. Ceci, au sein d'une scénographie monumentale qui, grâce à de grands décors mouvants, nous permet de rendre concrets et sensibles les contours de cette histoire, en nous transportant par exemple au Fort de Quéliern ou sur le pont du bateau... »

Propos recueillis
par Manuel Piolat Soleymat

Du 14 au 17 novembre 2023.

Propos recueillis / Vladimir Steyaert

Scarlett et Novak

LA COMÈTE / TEXTE D'APRÈS ALAIN DAMASIO / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE VLADIMIR STEYAERT

Vladimir Steyaert adapte la dystopie imaginée par Alain Damasio, dans laquelle un homme shooté au numérique apprend à s'en débarrasser en découvrant des réalités en dehors des écrans.

« Je m'intéresse beaucoup au numérique, non seulement comme outil scénique, mais aussi pour produire un discours sur cet instrument, grâce à lui. Pour adapter la nouvelle de Damasio, j'ai créé un espace correspondant à l'enveloppe rassurante et aliénante que l'écrivain appelle le *technococon* : un cube numérique qui enferme Novak. On suit son histoire – d'amour ou d'amitié, on ne sait – avec Scarlett, l'IA de son *brightphone*. Novak lui délègue toutes les décisions de sa vie. Il est très heureux jusqu'au jour où on lui vole son téléphone. Il se reconnecte alors au monde sensible grâce à une *hacktiviste* qui utilise les nouvelles technologies à des fins politiques et révolutionnaires.

Se reconnecter au vivant

La première partie, très numérique, montre la fascination qu'exerce cet univers de science-fiction. Jusqu'au moment où Scarlett disparaît. Un nouveau rapport de jeu se déploie alors, où



L'auteur-metteur en scène Vladimir Steyaert.

réapparaissent l'humain et le charnel, c'est-à-dire la rencontre. Damasio met en garde contre la disparition du vivant, des vivants. Il n'est pas technophobe, mais identifie les enjeux politiques de l'utilisation des nouvelles technologies, qui mettent à mal la démocratie. Il ne s'agit pas de les dénoncer candide, mais de faire prendre conscience de leurs conditions de fabrication et d'usage. Sans être moralisateur, il s'agit d'imaginer des alternatives à la menace. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 14 au 17 novembre 2023.

Propos recueillis / Adèle Gascuel

Sirène 2428

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ADÈLE GASCUEL

Comédie écolo qui imagine un monde où les humains et les animaux s'hybrident, *Sirène 2428* propose, sous la houlette d'Adèle Gascuel, d'imaginer un avenir drôle et réparé.

« Au départ, j'avais envie d'écrire sur le futur sans passer par la vision catastrophiste des blockbusters apocalyptiques. Je lisais *Vivre avec le trouble* de Donna Haraway, une philosophe féministe américaine qui a irrigué la pensée écologiste contemporaine. Dans le dernier chapitre, elle invite à imaginer des humains qui s'hybrideraient avec des animaux, non pas dans une perspective transhumaniste, mais pour prendre la responsabilité des êtres que nous tuons, pour faire alliance avec eux. J'ai donc commencé à écrire *Sirène 2428*, une histoire dans laquelle une femme cabillaud, venue des années 2400, débarque dans un futur proche d'aujourd'hui, au milieu d'une communauté du compost.

Entre loufoquerie et étrangeté du futur

Entre cette sirène revisitée, une horloge du temps, un perceur des métamorphoses ou un papillon monarque, la pièce zappe entre ces deux époques et dévoile progressivement



L'autrice-metteuse en scène Adèle Gascuel.

comment un avenir réparé s'est constitué. Le message que le monde va mal a été entendu et le théâtre peut être un endroit où l'on peut produire autre chose que de l'accusation et de l'inquiétude, un endroit où l'on peut montrer qu'il y a moyen d'inventer le monde autrement. *Sirène 2428* joue avec les codes, sinue entre humour et dérision, loufoquerie et étrangeté du futur en invitant également, notamment en confiant le premier rôle à une comédienne non valide, à reconsidérer l'altérité. »

Propos recueillis par Éric Demy

Du 21 au 24 novembre 2023.

Propos recueillis / Cédric Daniélo

Telle est la question

THÉÂTRE LE VERSO / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE CÉDRIC DANIELO ET KENZA LAALA

Seul en scène né d'une interrogation sur le sens du théâtre, *Telle est la question* s'inspire de la figure shakespearienne d'Hamlet. Un spectacle conçu et interprété par Cédric Daniélo.

« En dernière année de l'ENSATT (ndlr, École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), nous devions présenter un seul en scène d'une vingtaine de minutes. J'ai eu envie d'interroger la nécessité du théâtre. Que cherche-t-on quand on va au théâtre ? À quoi ça sert ? Olivier Maurin, le professeur qui nous accompagnait, m'a suggéré d'enrichir mon texte en me réappropriant le monologue d'Hamlet. Je me suis alors mis dans la peau d'un jeune homme qui ne connaît de l'art dramatique que ce que son amie Margaux, passionnée de théâtre, lui en dit, soulevant une multitude de questions.

Une fiction sur la raison d'être du théâtre

Ne trouvant aucune réponse satisfaisante à ses questions, mon personnage décide d'approfondir sa recherche en s'emparant du monologue d'Hamlet. Les réactions au sein de l'École



La comédien-metteur en scène Cédric Daniélo et la metteuse en scène Kenza Laala.

m'ont encouragé à aller plus loin en imaginant une forme plus longue. Mais mon solo de vingt minutes était bien en place. J'ai eu du mal à voir comment l'étoffer. C'est là que Kenza Laala, elle m'a aidé à inventer une nouvelle dramaturgie en m'incitant à oublier mon rôle d'auteur. Dans la première version, on savait que j'étais un acteur. À présent, je me fonds parmi les spectateurs. Je joue le faux pour montrer le vrai. »

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Du 21 novembre au 24 novembre 2023.

Propos recueillis / Hélène Cerles et Noëlle Miral

Pig Boy 1986-2358

LA COMÈTE / TEXTE GWENDOLINE SOUBLIN / MISE EN SCÈNE HÉLÈNE CERLES ET NOËLLE MIRAL

Membres du collectif *Le Bruit des cloches*, Hélène Cerles et Noëlle Miral présentent leur troisième mise en scène. Avec *Pig Boy 1986-2358*, elles abordent le monde rural par la fiction et la poésie.

« Après *Roumégue !*, une première création sur le thème de la plainte, puis *Mégaloto* qui tient autant du loto traditionnel que du théâtre, la rencontre en octobre 2020 avec la pièce *Pig*

Boy 1986-2358 de Gwendoline Soublin a été pour nous une évidence. La manière dont l'autrice aborde la ruralité, sujet qui nous importe à toutes deux, nous a beaucoup intéressés.

Construite sous la forme d'un triptyque, cette pièce nous fait traverser trois écritures, trois époques, trois fictions très différentes. Elle pose un défi à la mise en scène et propose un travail sur le rythme passionnant.

Une pièce, trois ruralités

Dans le premier volet, on suit le parcours d'un agriculteur à travers un récit proche du conte. Le deuxième est le procès en ligne d'un porc nommé Pig Boy. Il se compose de bribes de paroles diverses : publicités, interventions de spectateurs, chansons... Quant au troisième, il raconte de façon très poétique la fuite d'une truie jusqu'à une forêt. Accompagnées du musicien Romain Maurel, nous portons ces trois parties avec des types de jeu distincts, tout en les reliant grâce à des solutions de



Hélène Cerles et Noëlle Miral, aux côtés de Romain Maurel dans *Pig Boy 1986-2358*.

mise en scène artisanales, réalisées à vue. Centré sur des figures qui suscitent l'empathie, *Pig Boy 1986-2358* offre au public une place privilégiée dans le questionnement qu'il soulève. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 22 au 24 novembre 2023.

27

focus

octobre 2023

314

la terrasse

Saint-Étienne

Du 14 au 24 novembre « Courts-circuits » : le temps fort théâtral de l'automne

14 spectacles, 40 représentations seront accueillis durant ces dix jours dans une dizaine de salles de notre département. C'est la seconde édition des « Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire ».

Modestes mais réussies l'an dernier pour la première édition, les « Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire » prennent du muscle cette année. Il y a une « dynamique » souligne Benoît Lambert, le directeur de la Comédie qui orchestre ce temps fort théâtral en rappelant qu'il s'agit bien de « rencontres », pas d'un festival. Il y aura d'ailleurs des temps d'échange à l'issue lors d'une table ronde.

L'idée, « c'est que les gens se rencontrent, se croisent. On a pensé qu'il était important d'avoir un moment dédié aux compagnies, de découvrir

leur travail. Et bien sûr de leur donner de la visibilité », précise Benoît Lambert. Cet événement artistique « sans ligne artistique » mais « pluraliste » propose donc, durant dix jours, des pièces écrites et/ou jouées par des auteurs des comédiens de compagnies locales, régionales et notamment des très jeunes. C'est assurément une belle occasion de mieux connaître, voire de découvrir le travail de ces compagnies dans toute sa variété. Oui, car il y a de la richesse au menu, le spectre théâtral couvert par ces « Rencontres » a du coffre et de la profondeur : vaudeville, récit historique, anticipation, comédie, dystopie, seul en scène, bref de quoi délivrer des émotions et satisfaire tous les goûts.

40 représentations

Du 14 au 24 novembre, pas moins de dix structures ligériennes (1) accueilleront qua-



« Pig-Boy, 1986-2358 » de Gwendoline Soublin, Hélène Cerles et Noëlle Miral. Photo Julien BUIHAT

torze spectacles pour une quarantaine de représentations. On y parlera entre autres de l'inévitable intelligence artificielle et des pièges numériques avec « Scarlett et Novak », d'Alain Damasio et Vladimir Steyaert ; de révoltes avec « Kaldûn » d'Abdelwahab Sefsaï bien connu dans la

Loire ; de l'absence et de la jeunesse enfouie avec « Où nul ne nous attend » de Pauline Laidet et Logan De Carvalho ; du couple et de son train-train, « L'apnée du sommeil », une comédie de Gilles Granouillet. La science-fiction ne sera pas absente puisqu'avec « Sirène 2 428 » d'Adèle Gas-

cuel, on rencontrera une habitante du futur qui nous apprendra bien des choses sur les humains de demain ; ou encore « Pig-Boy, 1986-2358 » de Gwendoline Soublin, Hélène Cerles et Noëlle Miral où il sera question d'insémination artificielle entre humains et les cochons... en 2358. C'est tout le monde paysan et son devenir qui sera au cœur de la pièce.

● De notre correspondant
Alain Colombet

(1) Comédie de Saint-Étienne ; La Comète ; Théâtre des pénitents Montbrison ; Espace La Buire L'Horme ; Le Verso Saint-Étienne ; La Passerelle Saint-Just-Saint-Rambert ; Le Sou La Talaudière ; Centre Culturel La Ricamarie ; L'Échappé Sorbiers ; Chok Théâtre Saint-Étienne ; Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon.
(2) Les réservations se font dans chaque salle accueillante.
Infos : toute la programmation sur www.lacomédie.fr



COURTS-CIRCUITS

Pleins feux sur la scène locale !

COURTS CIRCUITS

Du 14 au 24 novembre 2023

La Comédie
La Comète
Théâtre Le Verso
Chok Théâtre
à Saint-Étienne

Espace culturel La Buire
à L'Horme

Centre culturel Le Sou
à La Talaudière

Centre culturel
de La Ricamarie

Théâtre du Parc
à Andrézieux-Bouthéon

L'Échappée
à Sorbiers



Du 14 au 24 novembre, c'est la deuxième édition de « Courts-circuits » ! Un temps fort qui vise à mettre en lumière, dans plusieurs lieux du territoire, le foisonnement de la scène artistique locale.

15 compagnies **14** spectacles

30 000 €
de subvention
de Saint-Étienne Métropole

« **C**e territoire est très riche en matière de spectacle vivant et peu de gens semblent le mesurer. L'idée de Courts-circuits, c'est de rassembler, dans un temps et un espace communs, ces artistes, ces compagnies, ces acteurs, pour donner à voir cette richesse artistique. » Voilà le décor planté par Benoît Lambert et Sophie Chesne, directeur et directrice adjointe de La Comédie de Saint-Étienne, initiateurs de ce nouveau temps fort automnal. Né l'an dernier, il propose cette année pas moins de 14 spectacles dans 11 lieux, dont 9 à Saint-Étienne Métropole, pour un total de... 45 représentations. Le tout, concentré sur 10 jours, avec un seul impératif, l'ancrage local des compagnies. « Il n'y a pas de ligne artistique car la liberté de programmation de chaque théâtre est totale » souligne Benoît Lambert. « Cela

garantit une variété esthétique, une variété de regards. C'est pourquoi on préfère parler de temps fort, de rencontres théâtrales, plutôt que de festival » appuie Sophie Chesne.

Spectacles singuliers

Ce qui attend le spectateur, alors, c'est une plongée. Une plongée dans la profusion, dans la diversité, dans la créativité d'une scène locale aux multiples visages. Ce sera l'occasion de voir d'anciens élèves de L'École de la Comédie sur le plateau, des artistes à leurs débuts et d'autres confirmés, des compagnies expérimentées et d'autres en devenir. Il sera question de science-fiction, de réflexions politico-poétiques autour du devenir du monde (*Sirène 2428* ; *Pig Boy, 1986 - 2358*), de souvenirs, de l'absence et de ses résonances (*Remember* ; *Dù nul ne nous attend*), d'un engrenage



autour d'une question d'actualité brûlante (*La crèche, mécanique d'un conflit*), de révoltes (*Kaldûn*) ou d'intelligence artificielle (*Scarlett et Novak*). On y verra des spectacles destinés au jeune public (*Elle pas princesse, lui pas héros*), de la danse, du théâtre mobilisant son et vidéo (*Proz, récit d'une catabase - chant 1*), des dispositifs scéniques originaux, du théâtre d'ombres (*Moi, mon ombre*), un seul en scène inattendu et impertinent (*Telle est la question*), un duo en forme de choc des générations (*La fin de l'histoire*), un vaudeville contemporain (*L'apnée du sommeil*) et une quête familiale aux accents dramatiques, déjà (*brillamment*) portée à l'écran (*Incendies*). De quoi éveiller toutes les curiosités, et combler toutes les envies !

REPORTAGES TV :

France 3 : Émission du mardi 14 novembre 2023 en replay - ICI 19/20 - Saint Etienne (france.tv) à partir de la minute 4'54 :

<https://www.france.tv/france-3/auvergne-rhone-alpes/ici-19-20-saint-etienne/5453613-emission-du-mardi-14-novembre-2023.html>

TL7 : Journal du 14 novembre 2023 :

<https://www.tl7.fr/replayDetail.php?idEmission=1&idVideo=x8pmsir&start=0>

REPORTAGE RADIO :

RCF : <https://www.rcf.fr/actualite/la-loire-en-questions?episode=419645>

Contact Presse

Charlyne Azzalin

chargée de la communication numérique et de la presse

Tél : + 33 (0)6 30 37 50 11 / (0)4 77 25 37 85

communication1@lacomédie.fr
